

« Le Cyber Café des Langues »

Le Cyber Café des Langues est une salle multimédia dédiée aux langues vivantes, en libre accès surveillé par un ou deux professeurs de langue participant au projet, où les activités sur ordinateur sont libres mais l'utilisation d'une langue étrangère obligatoire. La salle comprend non seulement 18 ordinateurs multimédia en réseau avec un accès à Internet, mais surtout une table sur laquelle on trouve biscuits, café, thé, lait, sucre et boissons, le tout offert aux membres et visiteurs. Le Cyber Café des Langues est ancré dans la vie du lycée en tant que club du Foyer des élèves, mais il est ouvert à tous les membres de la communauté scolaire, deux jours par semaine entre midi et 14 heures.

Mots clés : langue vivante, TICE, motivation, autonomie

Descriptif	p 2
Analyse/Evaluation	p 7

Descriptif

I - Description générale : Un projet en évolution, premières conclusions

Le principe : des élèves volontaires

Il s'agit d'inciter les élèves à venir pratiquer les langues *volontairement*, il ne s'agit pas d'un cours de soutien. Les élèves ne sont pas *envoyés* au Cyber Café par les professeurs. Ces derniers parlent aux élèves du Cyber Café comme d'un club où des ordinateurs sont mis à la disposition des élèves -ce qui est bien rare : le CDI réserve (à juste titre) ses quelques ordinateurs à la recherche documentaire et aux TPE.

Bien entendu, l'usage des ordinateurs n'est pas entièrement libre : Le 'règlement' est simple : toutes les activités sont autorisées à partir du moment où elles se déroulent dans une langue étrangère, dans le cadre du règlement intérieur du lycée, donc, pas de visite de sites racistes ou pornographiques.

Nos objectifs ont évolué en cours de projet, car au départ, nous envisagions non seulement un accès volontaire au CCL, mais aussi un accès sur demande d'un professeur. Cette deuxième possibilité ne fait plus partie de nos priorités, pour des raisons développées plus loin (*II – Description détaillée, 2.B*) mais aussi pour des raisons pratiques : le CCL n'est pas toujours ouvert quand les élèves sont disponibles. Quoiqu'il en soit, l'objectif principal est d'augmenter la motivation et l'autonomie des élèves en langues, grâce à un club dans une ambiance conviviale, avec l'aide des ordinateurs.

Les activités : Le « chat » plébiscité

De nombreuses activités sont offertes :

a) **Avec le navigateur** : Entraînement grammatical, recherche, correspondance par 'mail', discussion en direct par « chat », visionnement de bandes-annonces de films ou écoute de radios, etc...

En effet, quand les élèves lancent le navigateur, ils sont sur la page d'accueil d'un site intranet pour les langues conçu spécialement pour eux par les professeurs et divisé en trois parties :

1. Une banque d'exercices de grammaire interactifs (réalisés par les professeurs avec Hot Potatoes) dont une version est aussi disponible sur internet.
2. Sites capturés et documents sonores et vidéo parfois accompagnés d'exercices interactifs.
3. Une page de liens vers internet : des sites sélectionnés par les professeurs ou découverts par les élèves.

b) **Logiciels outils** : *Copernic* pour faciliter les recherches et *Babylon* pour la traduction.

c) **Méthodes de langues** : *Tell me more Pro* et *English Plus*.

En résumé, tout ce qui est utilisé en cours est disponible au Cyber Café, avec en plus des activités qui ne demandent que de l'écoute ou de la lecture, sans questions ou exercices. Pourtant les élèves ne choisissent pas l'activité où ils sont le plus passifs, loin de là !

L'activité du Cyber Café plébiscitée par les élèves est le '*chat*', ces bavardages en direct avec une personne bien vivante, elle aussi assise devant un ordinateur mais inconnue et peut-être à l'autre bout du monde. Ce plébiscite montre l'envie de communication, de découverte de l'autre, qui anime nos élèves. Ce qui sous-entend que les cours ne permettent pas assez (ne permettront jamais ?) cette '*communication-découverte*' réelle. Nous confondons souvent *besoin* et *envie*. En classe, le professeur peut créer un *besoin* de communication, mais il est bien plus difficile de donner *envie* de communiquer, et quasiment impossible de laisser à l'élève le *libre cours* de sa conversation –d'autant plus que certains *changent de langue en cours de session*, un simple clic suffit !

Enfin, notons que ce sont des élèves du Cyber Café qui sont à l'origine de l'idée du 'chat' dans une langue étrangère, les professeurs n'ont fait que suivre le mouvement, nous avons dû nous mettre à chatter aussi...

Encadrer la liberté ? Le problème du « chat ».

Les élèves sont libres sur la forme et le fond. Cela pose-t-il un problème ?

Dans les premiers temps, les élèves doivent intégrer les sigles et autres raccourcis phonétiques : Par exemple, en anglais, « a.s.l. » signifie « age, sexe, location », pour demander l'âge, le sexe et le lieu de résidence. Les lettres « r » et « u » correspondent respectivement à « are » et « you ». On pourra dire que ces raccourcis appauvrissent la langue, ou au contraire que l'élève enrichit ses connaissances, en vocabulaire et phonétique. Rien ne les empêche de taper des phrases au lieu de ces raccourcis, ce qu'ils font spontanément avant de connaître les raccourcis. De plus, cela concerne seulement un petit nombre de mots. Ils peuvent écrire : « how are you ? » mais aussi « how r u ? ». Où est le mal ? Le professeur pourra considérer que l'élève réinvestit ses nouvelles connaissances en phonétique (il est tellement difficile de leur faire retenir la prononciation du 'r' !), l'élève, lui, acquiert une certaine fierté d'appartenir à un monde d'initiés dont il connaît les codes.

Le fil d'une conversation peut dériver vers le sexe ou la drogue, mais les élèves savent qu'ils sont dans un cadre scolaire, avec un professeur présent dans la salle. Ils apprennent vite que les liens qui peuvent apparaître pendant une conversation envoient sur un site pornographique et ils arrêtent la conversation. De même pour la drogue.

Le professeur et l'élève

Par rapport au « chat », où se situe le professeur présent au Cyber Café ?

En amont il fait son travail habituel : structurer le langage, donner des connaissances, des méthodes, etc... S'il peut diviser sa classe en 2 groupes, il peut aussi faire faire cette activité en classe afin de montrer les manipulations nécessaires. L'équipe de professeurs du Cyber Café a prévu des fiches d'aide à utiliser pendant les diverses activités.

Pendant l'activité de « chat », on canalise, on aide à décrypter et à encrypter. Il faut aider l'élève à structurer car dans sa fièvre de comprendre et d'écrire, il croit qu'il ne sait plus. Le trac, l'urgence : vite, il faut répondre, sous peine de perdre de vue un interlocuteur qui zappe, lui aussi, d'une discussion à une autre. La situation est moins confortable qu'en cours, mais l'excitation motive plus que tout. Ces lycéens retrouvent une excitation qu'ils avaient perdue depuis le collège.

Ce que l'on gagne **en aval**, on le voit bien, c'est la motivation. C'est un sentiment de réussite, d'accomplissement personnel, même si certaines conversations sont décevantes ou difficiles, c'est le meilleur qui reste en mémoire : « c'est génial, j'ai parlé 20 minutes avec une Californienne, elle m'a donné son mail, je vais lui écrire ! ». Des élèves faibles sont venus et restés plusieurs semaines, attirés par la curiosité ou l'attrait des ordinateurs (ou par le café et les biscuits), ou entraînés par des copains.

Premières conclusions : Motivation, oui. Autonomie, peut-être.

Nous pensons avoir atteint l'objectif de donner la motivation, l'envie, le plaisir de pratiquer une langue, mais l'autre but était de développer l'autonomie de l'élève. Cette autonomie, on l'a vue, est toute relative. Certains pensent que les TICE permettront de mettre moins de professeurs devant les élèves. IL est vrai qu'au Cyber Café, nous ne sommes pas devant les élèves, mais nous sommes derrière eux, ou à leurs côtés... et ces heures de pratique libre de la langue viennent en complément des heures de cours.

II.- La gestion matérielle et humaine

1. La partie « Café » : La convivialité

L'intendance nous a fourni gracieusement tout ce qui s'achetait habituellement pour le lycée : biscuits, thé, sucre, gobelets, cuillères, serviettes, poubelle. Nous avons fait nous mêmes la signalétique et fait d'autres acquisitions : bouilloires, etc...

Nous avons aussi fait appel au Foyer des Elèves, pour que le CCL soit un Club du Foyer. (Un abonnement de 35 F annuel pour l'ensemble des clubs du lycée est demandé aux élèves). Ceci nous a fait bénéficier de quelques crédits supplémentaires.

Le Foyer étant ouvert toute la journée, il pouvait informer les élèves à tout moment. Il nous a aussi permis de réguler le flux des participants ponctuellement, par des inscriptions avant d'aller au CCL.

2. La partie « Cyber » : Une évolution des moyens et des objectifs Où faire le Cyber Café ?

Première année (1999-2000) : Emprunt de la salle d'informatique

- 15 postes en réseau dont seulement une partie équipés de cartes son et hauts-parleurs. Le réseau est artisanal.

- Quelques logiciels de langue monopostes. Grande hétérogénéité du matériel et des logiciels installés, ce qui rend la préparation de la salle et la maintenance très difficiles. *Voir Annexes : Bilan de la Première Année.*

Deuxième année (2000-2001) : Salle multimédia pour les langues.

Après de nombreux projets d'équipement, nous obtenons enfin une salle multimédia pour les langues : 18 ordinateurs tous équipés de carte son, hauts-parleurs et casques-micros. Le **réseau** est refait, le câble principal est remplacé par de la fibre optique. Le débit est nettement amélioré en interne. L'accès à Internet reste d'un débit modeste mais acceptable si le nombre de postes connectés simultanément est inférieur à 20 (pour tout le lycée...). En effet, la connexion vers Internet se fait sur une prise Numéris seulement. (Actuellement, l'établissement envisage de changer pour l'ADSL.) Donc, pas question de visionner ou télécharger des vidéos, ni de capturer des sites pendant les heures de cours.

La gestion de la salle est simplifiée : Tous les ordinateurs sont **identiques**. Un **cahier de suivi** des postes permet à chacun de noter les incidents pour faciliter la maintenance. Une imprimante Laser noir et blanc HEWLETT-PACKARD est branchée directement sur le réseau dans la salle. Bonne fiabilité. Une imprimante couleur A3 est reliée au réseau par l'entremise du poste professeur. Très pratique pour les affiches. (*Gestion de l'impression : voir Annexes, fiche d'aide n°1*).

Une **tour** de cédéroms (un ordinateur avec 5 lecteurs de cédéroms) permet de laisser des cédéroms partagés entre les utilisateurs du réseau. (Son utilité n'est pas encore prouvée : elle est inutilisée pour l'instant par manque de cédéroms. Nous avons prévu d'acheter une encyclopédie ou un dictionnaire).

Achats propres au Cyber Café : nous avons acheté un tableau de conférence sur pieds, qui nous permet de diffuser des informations sur le CCL, d'un coup d'œil, pour tous ceux qui rentrent dans la salle : Annonce de la création de fiches d'aide, nouvelles boissons disponibles, adresses de sites, etc. A noter que le CCL est un des projets qui ont précipité la modernisation du réseau.

Enfin, les ordinateurs ne sont rien sans les logiciels. Voici la liste des **logiciels** installés :

Windows 98 Second Edition

Star Office 5.1 (l'équivalent de Microsoft Office, mais gratuit, ce qui a permis d'acheter les logiciels de langues très onéreux)

Tell Me More Pro (=Version Réseau) niveau débutant/intermédiaire
English Plus cdroms monopostes

Internet Explorer 5.5 (Page d'accueil: index.htm de l'intranet des langues)

Pour jouer les fichiers son et vidéo: Windows Media Player 7, Apple Quicktime 4, RealPlayer 8
Copernic 2000 (domaine de recherche additionnel : le Web – Royaume-Uni)
Dictionnaire Babylon3 (config: inactif au démarrage, traduction par Ctrl + clic droit)

NetMeeting 3 (pour diffuser l'écran du prof vers les autres postes – ne diffuse que textes, images statiques et son du micro) Utile pour démonstrations et stages.

Poste Prof : (n°14)

Mêmes logiciels, avec :
Communicator 4.7

Memoweb 3 (acquis par le Club Cyber Café des Langues)

Audiograbber: shareware bridé, pour l'enregistrement depuis micro, cassette ou cd.

PowerArchiver (= Winzip mais freeware)

HotPotatoes 4.1 (freeware)

Editeur html: Dreamweaver.

Un Anti-virus, pour que le responsable de salle puisse scanner toutes les disquettes que les collègues veulent utiliser.

Pour d'autres détails sur les logiciels et le fonctionnement de la salle, voir Annexes : Informations aux professeurs de langues.

A - Comment faire le Cyber Café ?

1. Le Cyber Café en fonction des premiers objectifs : garder une liaison assez marquée avec le cours.

En effet, on prévoyait non seulement un accès volontaire au CCL, mais aussi un accès sur demande du professeur, pour faire des recherches, réviser la grammaire par des exercices interactifs faits maison ou des méthodes de langues sur cd roms, ou encore faire les autres activités proposées dans ces cd roms. On visait donc une certaine récupération des activités du CCL dans nos cours. Voici ce qui a été fait dans ce but :

a) Nous avons fait des **fiches de recherche** à remplir...

- Par les professeurs pour y indiquer l'objet et les modalités de la recherche.
- Par l'élève pour y reporter la liste des sites visités et/ou le résultat de ses recherches.

b) Pour la diffusion de l'information, un **Top 10 des sites visités** est affiché sur la porte. Système peu pratique à cause de la complexité des adresses. La 2^{ème} année il sera remplacé par une page html avec des liens et évolutive.

c) **Accès aux activités : Création d'une page d'accueil en HTML** avec des liens vers des exercices, des sites capturés et Internet (*voir Annexes : Informations aux professeurs de langues*)

2. Une évolution constante.

Les utilisateurs volontaires ont imposé l'évolution des objectifs. Nos actions ont suivi cette évolution.

Des recherches au 'chat'.

Au tout début les élèves ont fait surtout des recherches. Par exemple, des sites portant sur leurs centres d'intérêts, paroles de chanson, etc.

Parmi ceux qui viennent volontairement faire des recherches, certains connaissent le 'chat', conversation en direct avec un étranger inconnu. La conversation se fait au clavier (elle peut aussi se faire par la voix mais notre accès à Internet n'est pas assez performant pour cela). La règle du CCL imposant la langue étrangère, ces élèves 'chattent' en anglais, et la mode est lancée. Pour les professeurs, c'est une découverte, donc les élèves doivent **s'entraider** pour bien maîtriser l'interface du 'chat' et comprendre les

abréviations employées par les étrangers. Nous ajoutons un lien direct vers le 'chat' : <http://chat.yahoo.com>. Le 'chat' devient le 'produit-phare' du CCL.

Attirer les élèves vers les autres activités.

Pour cela, la page d'accueil se développe en site de grande dimension, des chansons, bandes-annonces et publicités sont incluses. Un douzaine de sites capturés sont offerts en accès rapide. L'ergonomie est remaniée plusieurs fois pour faciliter la navigation et attirer l'élève vers d'autres activités (utilisation d'images 'gif' animées pour attirer l'attention, insertion des liens Internet et 'chat' en deuxième page). *Voir Annexes : Copies d'écran.* Achat du tableau de conférence.

Création de 4 fiches d'aide (Voir Annexes).

Quantité : un exemplaire de chaque fiche par ordinateur. Chaque fiche est imprimée sur papier cartonné couleur et plastifiée par le service reprographie du lycée. Leur but :

§ **Mode d'emploi** des ordinateurs et du site, et **présentation des activités autres que le 'chat'**.

§ Aider l'élève à **développer la conversation**, pour limiter le 'zapping' et la superficialité de la conversation (*voir Deuxième Partie, chapitre IV*).

Soulager le professeur animateur de l'aide technique et lui permettre de se consacrer davantage à **l'aide et au guidage sur le fond.**

3. Les professeurs.

Recrutement

Première année : 4 professeurs impliqués. Les professeurs volontaires n'étaient pas des spécialistes en informatique mais ils étaient intéressés par le concept. Deuxième année : 8 professeurs impliqués, preuve qu'une action qui fonctionne peut mobiliser.

Formation et auto-formation

Le responsable technique devient 'webmaster'. Il doit bien maîtriser un éditeur HTML comme Dreamweaver ou/et approfondir ses compétences en html et s'initier au Javascript. Mais il ne fera rien seul, surtout s'il est aussi coordonnateur...

Bien qu'il soit très difficile de se rencontrer tous régulièrement, ceci est absolument nécessaire, et possible si la direction du lycée accepte de libérer ces professeurs 2 jours par an pour la coordination, et 2 jours par an pour la formation. Ainsi, le CCL a permis de fédérer les énergies, et de convaincre encore d'autres collègues de s'impliquer dans le multimédia. Ainsi, des collègues d'allemand et espagnol nous ont rejoint pour la création de pages HTML et d'exercices interactifs. Le multimédia est viable à partir du moment où chacun apporte sa pierre à l'édifice.

4. La suite : un arrêt faute de moyens ?

La région Poitou-Charentes nous a fourni les ordinateurs, la MEIP un accompagnement et quelques moyens en vue d'une diffusion.

Malgré une insertion naturelle de cette action innovante dans notre Projet d'Etablissement, tourné vers les TICE et l'autonomie des élèves, nos efforts pour obtenir des moyens matériels et humains ressemblent à un long chemin de croix. Non seulement le lycée accuse un sérieux retard en équipement dû à une restructuration annoncée il y a bien longtemps et commencée seulement depuis quelques mois, mais le principal problème reste les **moyens humains**.

L'année prochaine il ne nous restera que les ordinateurs, et la participation du Foyer des Elèves, alors que les élèves demandent que le Cyber Café soit ouvert plus souvent. Notre objectif est d'ouvrir 4 jours par semaine entre 12 heures et 14 heures, ce qui veut dire une heure pour chaque professeur participant à l'expérience.

Il est clair que l'expérience s'arrêtera si aucuns moyens ne sont attribués en termes de **décharges horaires** ou heures supplémentaires. **Dans un contexte où chaque élève reçoit de moins en moins d'heures d'enseignement de langue étrangère du fait des dernières « réformes », il n'est pas question pour nous de compenser ces heures perdues par du bénévolat.**

Analyse/Évaluation

Le carnet de présence, rempli à chaque session par les élèves, nous permet de tirer quelques conclusions sur la fréquentation de la salle.

Au cours de l'année 1999-2000, qui a vu la mise en place du cyber-café, on constate que 33 élèves sont venus au moins une fois, et que seul un petit groupe de 6 élèves a fréquenté régulièrement la salle. Cette période a permis à tous, élèves et surtout professeurs, de se familiariser avec le matériel, et de repérer les possibilités d'exploitation des machines. C'est également à ce moment que nous avons commencé la constitution de la page d'accueil, avec la création d'exercices de grammaire et de compréhension. Bref, ce fut une période de préparation et de mise en route.

En 2000-2001, nous avons atteint la vitesse de croisière, ce qui s'est traduit par une hausse de la fréquentation de la salle et de l'assiduité des élèves.

Deux tableaux récapitulatifs nous permettront de faire le point:

- dans le premier (*cf. Annexes, Répartition par session*), on traite de la fréquentation des élèves par session: sur les 31 séances en observation, de novembre 1999 à avril 2000, on a relevé le nombre d'élèves présents par séance, et leur assiduité, en indiquant dans la grille le cumul de leur participation. Par exemple, l'élève Bodin (n°1) a fait sa huitième participation lors de la 28ème session. Les élèves ont été inscrits dans l'ordre de leur arrivée.

- Dans le deuxième tableau (*cf. Annexes, Répartition par classe*), on a effectué un classement par classe, afin de voir si certains niveaux ou certaines filières prédisposaient à la fréquentation du cyber café.

1- La fréquentation de la salle

Au cours de l'année 2000-2001, 101 élèves sont venus au moins une fois au Cyber Café, ce qui montre la curiosité que ce club a suscitée dans l'établissement. Toutefois, 70 % des participants sont venus "juste pour voir" et n'ont pas fait plus de 3 séances. Souvent, ce sont des élèves qui ont été amenés par leurs camarades, ou que des professeurs ont chargé de recherches ponctuelles. D'autres encore ont des ordinateurs connectés sur Internet chez eux, et sont venus s'informer sur des points précis, comme l'utilisation du "chat" en ligne. Le "noyau dur" des élèves assidus représente donc environ 30 % de ceux qui nous ont rendu visite. Leur participation a été relativement épisodique pour 17 d'entre eux (de 4 à 9 sessions), assez fréquente pour 9 élèves (de 11 à 14 sessions), et très fréquente pour 4 élèves (de 18 à 21 sessions).

Si on se penche sur le nombre d'élèves par session, on note que la fréquentation est assez aléatoire: de 5 à 25 élèves, avec une moyenne de 13 élèves par session. La salle est en général moins fréquentée le mardi que le jeudi, en raison de l'heure banalisée du jeudi de 13.00 à 14.00, qui donne aux élèves une plus grande plage de liberté entre les cours du matin et ceux de l'après-midi. On note également un pic de la participation entre les sessions 4 et 19, de la mi-novembre aux vacances de février. Peut-être avons-nous omis de "relancer" l'information aux élèves au retour des vacances. Nous avons en effet constaté que pour recruter et fidéliser les élèves, il fallait faire de fréquentes campagnes ciblées sur des objectifs qui parlent aux élèves: apprendre à faire du chat, créer un site pour le voyage aux Etats-Unis, lancer une recherche liée au cours, faire des révisions pour le Bac, ...

Un signe positif de la vitalité du club reste pour nous le fort taux de renouvellement des effectifs: Quelques élèves ont eu une présence régulière tout au long de l'année, ce qui est le cas des élèves Olivier (n° 6), Beurq (n°7) ou Ségeard (n° 10). D'autres, assidus au début de l'année, se sont parfois essouffés. C'est le cas des élèves Péchot-Maffre (n° 4) ou Peigat (n° 5), qui sont venus très régulièrement jusqu'en février, et que nous n'avons pas revus ensuite. Par contre, les élèves Boudrault (n° 63) ou Champagnac (n° 71), ne sont arrivés qu'en janvier, et sont restés fidèles au club jusqu'à la fin du mois d'avril. Quoi qu'il en soit, nous avons eu de nouveaux visiteurs jusqu'à la dernière séance, ce qui montre que nous avons su faire de ce club un club ouvert, non réservé à quelques privilégiés. Les élèves se sentent libres de pousser la porte.

2- La répartition par classe

Ici, un constat s'impose: nos effectifs sont constitués à 90 % d'élèves de Seconde et de Première, et chez les Premières, à 90 % d'élèves de série générale. On peut donc regretter l'absence de Terminales, qu'un club à l'aspect ludique n'a pas su mobiliser, même si le travail sur la base de données grammaticales aurait pu faire un bon support pour les révisions du Bac, selon nous. Un effort de communication devrait être fait en ce sens. Les élèves des séries technologiques ont également moins participé à ce club, mais l'expérience de l'année précédente, ainsi que l'élève Champagnac (n° 91) montrent que ces élèves peuvent trouver une autre manière d'apprendre une langue étrangère. Là encore, un effort de communication est nécessaire.

En ce qui concerne les élèves de Seconde, on note que 8 classes seulement sur les 16 que compte le lycée sont représentées. Il s'agit en général des classes dans lesquelles interviennent les professeurs impliqués dans le cyber café, qui sont mieux à même de diffuser l'information et de motiver les élèves.

Pour les élèves de Première générale, on note que la série choisie n'est pas un critère de prédisposition à la fréquentation de la salle, puisque les élèves de série L, ES ou S fréquentent facilement la salle. Toutefois, comme pour les élèves de Seconde, on constate que les classes dans lesquelles interviennent des professeurs actifs au cyber café sont les plus représentées.

I. Enquête auprès des utilisateurs du Cyber Café.

1 Fréquentation de la salle

L'interprétation suivante repose sur l'étude de 16 QCM que les élèves ont remplis (*voir Annexes*). La salle contenant 20 ordinateurs, les élèves peuvent s'ils le souhaitent travailler par deux, ou seuls, et la fréquentation moyenne est de 16 élèves par séance. Le relevé des présences fait apparaître que la salle est davantage fréquentée le jeudi que le mardi. Cela provient du fait que la plupart des élèves sont libres le jeudi de 13 à 14 heures.

2 Assiduité des élèves

Les élèves qui ont répondu à ce questionnaire ont été choisis au hasard. Le QCM leur a été présenté pendant les séances précédant et suivant les vacances de Printemps, soit aux alentours du 10 Avril et du 2 Mai. Même en cette période tardive de l'année, on rencontre des élèves qui viennent pour la première fois. Ce qui constitue un premier groupe. Ensuite il y a une partie des élèves qui fréquentent irrégulièrement le club, et viennent en moyenne une fois par mois. Enfin viennent les plus assidus, ceux qui déjeunent d'un sandwich avalé dans l'escalier pour optimiser leur temps au cyber-café !

3 Profil des élèves

Le relevé des présences met en avant que la majeure partie des élèves viennent des classes de seconde et de première, que la participation des élèves de terminale est plutôt faible, et que les élèves des sections techniques sont en minorité. Si l'on s'interroge sur la raison de la faible participation des terminales, on pense immédiatement à la priorité du baccalauréat et au manque de temps certain pour des activités plus ludiques. Il serait bon de faire valoir auprès de ces élèves que le cyber-café offre une approche différente de la langue, tout à fait en accord avec l'épreuve finale.

4 Mode de recrutement des élèves

Les professeurs qui encadrent le cyber-café, au nombre de 8, sont les plus à même d'inviter les élèves de leurs classes à venir fréquenter le club. Un effort reste à faire pour convaincre les autres professeurs à inciter leurs élèves à venir. Pour ce faire, il faudrait une communication claire, au sein de l'établissement, sur le fonctionnement du cyber-café, car, nombre de professeurs, rebutés peut-être par l'aspect technique, ou simplement peu au fait de ce qu'offre le club, n'y envoient pas leurs élèves. D'ailleurs, tous les professeurs de langue sont invités à découvrir le club, car les logiciels proposés offrent des activités en Allemand, Espagnol et Italien.

II Commentaire des résultats par item

1 Pourcentage des élèves qui connaissaient Internet avant de venir au cyber-café

68.75 % des élèves ont répondu oui, car ils possèdent l'équipement à la maison.

31.25 % ont répondu non.

Pour progresser vers cette autonomie, ils s'adressent dans un premier temps aux professeurs, puis à leurs camarades cybernautes, et enfin leur réflexion personnelle leur permet de tirer profit de leurs acquis par la pratique.

2 Familiarisation avec Internet

62 % ont répondu: pas mal.

25 % ont répondu: un peu.

0 % ont répondu: pas du tout.

Les élèves deviennent très rapidement autonomes sur Internet, ils sont vite à l'aise et ont l'impression de bien connaître Internet.

3 Choix des activités

Le témoignage des élèves les plus assidus montre qu'en un premier lieu, c'est le 'CHAT' qui est plébiscité. S'installe ensuite une lassitude qui les mène à naviguer sur le net afin de visiter des sites. Ils reconnaissent s'intéresser plus rarement aux logiciels de langue comme Tell Me More ou English Plus, ainsi qu'aux exercices en ligne faits avec Hot Potatoes. Ce constat permet aux professeurs de proposer ces activités comme alternative au très prisé 'CHAT', si le phénomène de lassitude intervient.

4 Le « Chat »

Quel lien les élèves font-ils entre le cours d'anglais et le « Chat » ?

37.5% disent qu'ils utilisent les connaissances acquises en cours.

37.5% y apprennent autre chose et enrichissent leur vocabulaire.

25% déplorent leur manque de vocabulaire pour communiquer aisément.

Afin de pallier à ce manque de vocabulaire, les professeurs dirigent les élèves vers Babylon, un dictionnaire en ligne, mais cette solution ne résout pas leur problème de lenteur qui les amène souvent à se décourager.

Une élève nous révèle que selon elle, il n'y a pas de liens avec le cours car le 'Chat' permet de négliger la grammaire tout en se faisant comprendre.

63% sont attirés par le 'Chat' car ils se trouvent en situation réelle de communication avec une personne anglophone, ce qui est un excellent complément au cours d'anglais.

26% y viennent pour parler la langue et s'améliorer.

10% apprécient la possibilité de parler en privé.

Age-Sexe-Nationalité

55% considèrent que l'âge est le premier critère et souhaitent converser avec leur pair.

22.5% trouvent que la nationalité est importante.

22.5% s'intéressent au sexe de leur interlocuteur.

Une adepte précise qu'elle préfère sélectionner ses interlocuteurs en fonction de leurs centres d'intérêt, pour cela, elle choisit une 'Chatroom', en l'occurrence, celle où on parle de musique.

Un élève mentionne qu'il s'inquiète des préjugés des Anglais envers les Français !

Lorsque l'on interroge les élèves sur la possibilité d'un contact suivi, 75% déplorent qu'ils n'arrivent que rarement voire jamais à recontacter la même personne. Les tentatives sont pourtant nombreuses mais se soldent souvent par des rendez-vous manqués. Un élève précise qu'il n'a jamais eu de réponses aux E-mails qu'il a envoyés aux personnes rencontrées sur le 'Chat'.

Ce que les élèves n'aiment pas dans le « Chat »

52.6% déclarent avoir été indisposés par des intentions malsaines de leur correspondants.

31.4% admettent que leur lenteur de frappe ou de compréhension leur a porté préjudice.

Enfin, 16%, déçus par l'aspect superficiel des propos évoqués, se détournent de cette activité au profit de recherches plus précises sur Internet.

Comment voient-ils le professeur ?

Au cyber-café, la présence du professeur de langue offre aux élèves la possibilité d'avoir recours à lui pour des conseils d'ordre technique ou pratique.

55% apprécient cette aide.

40% font appel au professeur pour des problèmes de traductions d'expressions idiomatiques souvent opaques, mais dont la compréhension est indispensable pour le bon déroulement de leur conversation.

5% n'aiment pas sentir la présence du professeur sur leur épaule, afin de préserver l'aspect privé que peut revêtir leurs conversations. Il s'agit alors pour le professeur de doser sa vigilance afin de laisser une certaine liberté aux élèves tout en empêchant les dérives.

5 –Les logiciels

62.5% voient la pratique des logiciels comme une aide au travail scolaire.

37.5% ne font pas le lien. Il appartient donc aux professeurs de mettre en valeur les activités offertes par Tell Me More ou English Plus, qui permettent de développer notamment les compétences audio-orales pour l'un, et linguistiques pour l'autre.

6 Internet

63% visitent des sites en fonction de leurs intérêts personnels. (la musique est très souvent mentionnée).

27% surfent au hasard, au gré de leur curiosité.

9% consacrent leur recherche à leurs travaux scolaires, notamment les TPE.

Une élève nous précise qu'elle a participé à une cyber-pétition contre la peine de mort.

Liste des sites préférés des élèves

1-2 Pac

2-The Web.com

3-Hotmail.com

4-yahoo.com

5-NBA.com

6-CNN.com

7-NSBC.com

8-Eminen.com

9-Microship.com

10-Linux.com

11-Microsoft.com

12-Mediafilm.com

13- poczta.net.pl

44% n'ont pas répondu à cette rubrique.

Comment les élèves perçoivent le cyber-café au sein de l'établissement scolaire.

Pour 53%, c'est un moment privilégié à mi-chemin entre le travail scolaire guidé et l'autonomie.

Pour 35%, c'est la possibilité de communiquer de manière authentique.

Pour 12%, c'est l'occasion de partager du café et des biscuits dans une atmosphère à la fois studieuse et détendue.

Quelles améliorations les élèves souhaiteraient voir apporter ?

60% aimeraient que le cyber-café soit ouvert plus souvent.

Ils proposent l'horaire de 12 à 14 tous les jours, ou à d'autres moments de la journée.

20% jugent nécessaire d'embellir la salle, en y mettant plus de posters, certains apprécieraient une musique de fond, une élève propose de repeindre les murs en jaune.

10% déplorent les 4 étages à gravir.

10% aimeraient utiliser davantage l'imprimante, et proposent un système payant.

III Conclusion

Au terme de cette interprétation, il apparaît que nos cybernautes sont très satisfaits de cette expérience.

Afin d'améliorer certains points de détails, il serait bon d'envisager éventuellement une extension des plages horaires, afin d'élargir les possibilités d'accueil, ce qui permettrait également un plus grand taux de participation des langues allemande, espagnole et italienne.

1. Un enrichissement pour l'élève et le professeur

Le Cyber Café des Langues est une structure non figée comme le sont les manuels scolaires mais bien une structure qui bouge tout le temps et avec le temps, et ceci tant au niveau des contenus qu'au niveau des activités d'apprentissage, d'enrichissement personnel, etc. Le recyclage est permanent. L'encadrement d'une telle activité au sein d'un lycée est donc assez exigeante dans la mesure où il faut sans cesse gérer l'imprévu: découvertes des élèves à travers les "chats", nouveaux besoins donc nouvelles demandes, problèmes techniques, actualité, nouveaux élèves (en plus d'un noyau d'assidus ce ne sont pas toujours les mêmes élèves qui viennent), relation professeur- élève / élève-professeur nouvelle et bien différente de ce qui se passe en classe, etc.

L'enseignant reste indispensable, son rôle étant avant tout d'accompagner l'élève dans sa démarche personnelle. Il est l'adulte de référence qui par sa présence "rappelle" la règle (il ne s'agit pas de "faire mu-muse" ni de s'exciter inutilement). Il est également l'élément moteur du dialogue, celui qui aide l'élève à s'enrichir selon qui il est. Nous sommes souvent sollicités pour aider à comprendre et à s'exprimer. Les élèves prennent cette activité vraiment au sérieux. Ils se sentent chez eux. Nous ne sommes pas leur professeur de langue, ce qui instaure une relation différente, privilégiée, de mise en confiance. Ceci a ensuite une influence sur notre pratique pédagogique devant nos groupes classes devant nos propres élèves: plus à leur écoute, soucieux de varier les activités de cours, travail sur des thèmes qui semblent mieux correspondre aux centres d'intérêt des élèves, enseignement plus concret et intégrant davantage l'aspect recherche documentaire autonome sachant que l'espace Cyber Café le permet, etc.

Espace de communication authentique aussi bien à travers l'Internet qu'avec le ou les enseignants présents dans la salle, ce lieu est convivial et favorise une forme de rencontre "éducative" à travers laquelle l'élève peut trouver des réponses à certains de ses problèmes. Les élèves choisissent de venir passer un moment au Cyber Café d'abord par curiosité puis ils y trouvent de l'intérêt et fréquentent ce lieu assez régulièrement. La Langue Vivante Etrangère n'est alors plus uniquement une matière scolaire avec ses exercices plus ou moins rébarbatifs et systématiquement évalués. A travers une pratique libre de la Langue étrangère l'élève se motive, prend plaisir à l'utiliser, voit que "ça marche" et sans; en avoir totalement conscience accède à une certaine autonomie. C'est un sentiment de réussite, même si certains échanges sont décevants ou difficiles... On fait mieux la fois suivante,... Les élèves faibles ont tout à fait leur place ici: ils peuvent s'enrichir et progresser comme les autres.

Sur l'ensemble de notre grand lycée cela représente peu d'élèves. Nous pouvons donc évoquer l'idée d'une structure "à taille humaine" au sein de laquelle l'individu est plus important que le système. Par le biais d'une démarche volontaire, l'enrichissement personnel de l'élève (et de l'enseignant) a toute sa place dans un tel club. Nous ne savons cependant pas comment le Cyber Café est perçu par les familles. Ceci peut être un de nos prochains points de réflexion... Nous avons également un rôle de formation à la recherche dans la mesure où les élèves sont demandeurs. Ils aiment nous faire part de leurs découvertes et ils sont contents de nous associer à leur "travail". Cet espace est donc ouvert à la spontanéité et à l'autonomie des élèves. C'est un lieu où la langue vivante étrangère est surtout un élément de communication, mais peut également être un lieu d'apprentissage ou de consolidation de cette LV. On peut donc parler d'enrichissement personnel et de complément au cours du lycée, qui prépare à un examen écrit qui demande plus de savoir analyser la LV que de savoir la parler...

G. P.

2. Une nouvelle expérience

« Cyber Café : point de vue d'un prof inexpérimenté. »

Année 1999- 2000 : Voilà un certain temps que quelques collègues parlent du « cyber café », mais que cela peut-il bien être ? Après une ou deux visites en salle informatique me voilà renseignée sur la question et je décide alors d'y retourner plus souvent, d'une part pour voir ce que font les élèves, d'autre part pour partager un moment de convivialité avec quelques collègues.

Année 2000- 2001 , fréquentant plus souvent le cyber café les mardis de 13 h à 14 h, je me suis rendue compte que l'activité la plus populaire était le chat. J'ai remarqué aussi que les élèves sont pour la plupart très à l'aise avec la machine et ne demandent pratiquement jamais d'aide « technique » ce qui est fort heureux car je serais bien incapable de les aider à ce niveau. Par contre ils ont souvent besoin ponctuellement de vocabulaire ou d'une traduction simultanée. Il serait souhaitable de faire alors le lien entre les structures et le vocabulaire appris en cours et ce qui se passe devant eux.

L'enthousiasme des élèves est frappant, cette activité a l'air de les motiver vraiment malgré quelquefois un manque de vocabulaire et de compréhension assez contraignant pour certains qui s'affolent car ils ne peuvent pas répondre assez rapidement. Mais l'élève a toujours envie de communiquer malgré les obstacles lexicaux.

J'ai assisté entre autres à un échange entre une élève et un étudiant Hindou qui a duré près de 20 minutes, l'échange fut très enrichissant pour l'un comme pour l'autre, un véritable échange culturel. De plus les phrases étaient longues et structurées.

A la question « alors, c'est bien ? » L'élève semble ravie et répond : « Oui, j'ai appris beaucoup de choses, et nous nous sommes donnés rendez-vous la semaine prochaine »

Par contre je trouve que souvent les conversations restent assez limitées dans l'ensemble.

Quelques élèves font aussi des recherches demandées par leur professeur sur un point précis : question de civilisation ou autre.

D'autres cherchent des paroles de chanson.

Je trouve qu'il est dommage que peu d'élèves viennent pour faire de la grammaire ou écouter des dialogues. Ils ne cherchent pas à exploiter tout les activités proposées par le cyber café.

Je trouve que le cyber café est aussi une certaine source d'enrichissement pour le prof qui voit l'élève sous un autre jour car ce dernier est vraiment acteur et s'investit dans ce qu'il fait. Le prof passe au second plan même si son rôle est loin d'être négligeable. La relation prof / élève de la salle de classe disparaît.

Par contre j'ai remarqué que ce sont toujours les mêmes élèves qui viennent.

Le côté convivial est aussi très important, et c'est l'occasion de rencontrer les collègues et de bavarder autour d'un café. Je compte continuer !

N. R.

3- Un monde à part ?

« Le Cyber Café perçu par Christine B., un prof qui n 'y fait qu'une apparition hebdomadaire et qui ne s'y implique que fort peu. »

Lorsque j'entre au Cyber Café, les gamins sont pour la plupart déjà installés, absorbés chacun dans son ou ses « chats » -jusqu'à 5 ou 6 simultanément - car c'est là l'activité principale, et même s'ils donnent parfois l'impression de tourner en rond assez rapidement dans un système répétitif et dont on semble atteindre vite les limites, eux n'ont pas l'air de s'en lasser, et rares sont ceux enfin occupés à autre chose.

De temps en temps, l'un d'entre eux me demande de traduire un mot ou une expression, mais je suis toujours surprise par leur degré d'autonomie : ils ont rarement besoin de quelque chose, en fait, si bien que je me contente de tourner derrière eux, à les observer, en m'interrogeant parfois sur la nécessité d'une présence auxiliaire.

Il arrive même, frustration suprême, que l'un d'entre eux ait besoin d'une précision technique sur l'un des ordinateurs, et là, je dois admettre que mon niveau médiocre en informatique ne me permet que rarement de les renseigner, si bien que j'en arrive à me demander à quoi rime ma présence, et il y a des jours où je ne suis pas sûre de vouloir continuer à assurer une permanence au Cyber Café l'an prochain...

Heureusement que l'aspect convivial entre collègues (petit café, biscuits, complicité et éclats de rire) fait de cette heure-là un moment privilégié de détente qui me manquerait.

Alors, pour l'année prochaine, on verra bien !

C. B.

IV. Les limites du Cyber Café des Langues

Quelles limites peut-on trouver au Cyber Café ? Réfléchir aux limites et les formuler, c'est prendre conscience du chemin qui reste à parcourir, de la dimension perfectible du concept.

Tout d'abord, le chat, tel qu'ils le pratiquent, présente d'indéniables limites. En premier lieu, leur autonomie trouve ses limites dans leur propension à utiliser le prof qui leur tombe sous la main comme un dictionnaire ambulante. Rares sont les élèves qui spontanément demandent à leur « interlocuteur » ce que tel mot veut dire, ou qui pensent à dire autrement, en employant d'autres termes, ce qu'ils veulent exprimer.

D'autre part, l'aide lexicale qu'ils demandent paraît être très ponctuelle, dans l'instant, et donc pas très structurante. Dans quelle mesure mémorisent-ils ce vocabulaire ? Cela paraît improbable.

Ensuite, on peut regretter l'absence totale de phrases complexes. L'immense majorité reste dans des phrases simples, le contenu de la communication est assez réducteur : âge, sexe, hobbies. La conversation va rarement plus loin (quand elle ne dérive pas sur des demandes qu'on trouve aussi sur les murs des toilettes! -une dérive du chat à laquelle il faut faire attention.)

Bref, les échanges restent souvent basiques, la communication très superficielle, éclatée, fragmentée. Pour nous, cela est dû principalement à trois raisons : le manque de temps pour réfléchir à ce qu'on veut dire, les limites langagières des élèves, une pudeur naturelle. Sans oublier le côté aléatoire de toute cette démarche qui fait que l'on a peu de chance de tomber sur quelqu'un avec qui on va partager des choses. Le partage avec l'autre s'inscrit dans la durée. Les élèves n'ont, dans ce laps de temps qui leur est imparti, ni le temps, ni l'envie, ni les moyens linguistiques de se livrer à l'autre. Le chat, pratiqué dans ces conditions, semble condamné à la superficialité, au zapping ...Bref, l'échange s'arrête vite, sans qu'un réel dialogue ne se soit instauré.

D'une façon plus globale, les élèves ne semblent exploiter qu'une toute petite partie des activités proposées par le Cyber Café... (or, il y a aussi des liens vers des sites intéressants, des bandes annonces de films, des activités autour de chansons, extraits de films, des logiciels de langues, des exercices de remédiation grammaticale...)

La question qui se pose à nous est : comment les amener à découvrir les autres activités proposées par le Cyber Café, sans pour autant instaurer une quelconque contrainte dans ce qui doit rester un club où chacun vient librement, et où chacun choisit ce qu'il veut faire ? Les Fiches d'Aide aux élèves sont peut-être la solution, mais il est encore trop tôt pour évaluer leur efficacité (*Voir Première Partie, II, 2. B. • c) et Annexes*).

Enfin, le Cyber Café étant intégré à une structure plus large qui le dépasse tout en l'incluant, gagne à être considéré dans sa dimension éducative, citoyenne, éthique et, n'ayons pas peur du mot, politique. Le Cyber Café, c'est une microstructure à l'intérieur d'un lycée, lui même soumis à des instructions officielles qui forment une sorte de macrostructure dont les enjeux et les ambiguïtés ne doivent pas nous échapper. Veuillez vous reporter au **tableau en annexe**, intitulé « Les enjeux du Cyber Café des Langues ».

Enfin, il nous paraît important de préciser une chose : le concept novateur du Cyber Café, certes aux contours peut-être encore à préciser, ne doit pas être récupéré par des arguments politiquement fallacieux. Le Cyber Café n'a surtout pas pour vocation de suppléer à l'enseignement du professeur. Ce n'est qu'un instrument, un vecteur supplémentaire, complémentaire dans l'apprentissage d'une langue vivante. En aucun cas le concept du Cyber Café ne vient étayer la thèse selon laquelle l'élève, grâce à l'arrivée miraculeuse des nouvelles technologies, aurait moins besoin du professeur.

L'ordinateur, et plus largement le Cyber Café, ne reste qu'un outil qui, pour être performant et ne pas rester une coquille vide, doit être utilisé avec en arrière plan des objectifs pédagogiques et qui, pour ne pas être travesti au profit d'intérêts économiques ou de réductions budgétaires, se doit d'être au service d'un projet d'éducation véritable.

5- Quelques pistes pour donner au cyber-café une place à part entière dans le quotidien de l'élève et du professeur.

Nous partions avec des objectifs simples et très modestes en ce sens que les élèves devaient avoir accès au « chat », à Internet ou aux différents logiciels de langues pour s'habituer à utiliser une langue étrangère dans un autre contexte que celui du cours... Objectifs atteints... en partie !! (mais n'est-ce pas là le propre d'une expérimentation !) Une description concrète de la situation s'impose.

Après avoir mangé rapidement, l'élève Cyber-caféiste doit rejoindre la salle 406 située dans les plus hautes sphères du lycée et, s'il lui reste du souffle, peut exprimer sa gratitude à l'enseignant d'avoir effectué le même parcours du combattant pour ouvrir la salle à temps...

Notre plus grand souci est de parvenir à fidéliser les élèves qui viennent « pour voir » les premiers temps mais qui se lassent au bout de deux mois. Certes, nous rejoindre au quatrième étage après le déjeuner est un exploit sportif et nous sommes même impressionnés par la ténacité de certains qui n'hésitent pas à manger en quinze minutes pour passer plus de temps devant les ordinateurs .

Au palmarès de l'activité la plus populaire parce que ludique et spontanée, nous trouvons le « chat » évidemment, moyen efficace pour tester l'aptitude à traiter de sujets qui varient ostensiblement autour des mêmes thèmes mais qui ont le mérite de provoquer un questionnement permanent pour communiquer de façon cohérente avec l'autre partie du monde. Les logiciels sont beaucoup moins utilisés et lorsqu'ils le sont, l'intérêt suscité s'étiole au bout d'une demie-heure...

Les modifications éventuelles que l'on pourrait apporter sont nombreuses, c'est indéniable, et les scinder en deux parties, une en relation avec le contexte et l'autre avec la pédagogie permettrait de mieux cerner les difficultés rencontrées ; en fait, nous pourrions travailler sur la notion épicurienne du « pourquoi pas », notion bien connue au sein de l'équipe de collègues innovo-cybéro-caféistes : Voici une liste non exhaustive de quelques pistes...

	Contexte	Pédagogie
Moyens	<ul style="list-style-type: none"> q Réserver des plages horaires plus importantes de manière à ce que les élèves puissent inclure cette activité dans d'éventuelles heures d'études. q Aménager un réel espace « café » pour que le lieu se prête davantage à des échanges élèves-élèves ou élèves-professeurs 	<ul style="list-style-type: none"> q Parvenir à instaurer une motivation régulière chez les collègues des autres disciplines... L'anglais est peut-être trop présent dans les activités proposées.
Chat	<ul style="list-style-type: none"> q Les fiches « guides » sont une aide précieuse. Les « obliger » à les prendre pour utiliser les questions et le vocabulaire indispensables à toutes conversations cohérentes*. 	<ul style="list-style-type: none"> q Insérer un projet ou un défi : Ex : parvenir à trouver dans l'année quelqu'un avec qui la connexion se fera plus de deux fois. Nous pourrions alors avoir recours à des systèmes de « récompenses »
Autres activités	<ul style="list-style-type: none"> q Les diriger systématiquement vers les autres activités qui sont liées à la pratique de la langue (exercices, travail sur l'oral ..). préparer trois ordinateurs avec la page d'accueil des activités mentionnées ci-dessus. 	<ul style="list-style-type: none"> q Construire, élaborer un réel projet pédagogique basé sur les recherches des élèves dans des domaines variés : ex : constituer un dossier avec vingt documents Internet concernant la violence à l'école aux Etats-Unis. ...et constituer ainsi une banque de données.

* N.B.

4 fiches d'aide et de guidage ont été mises en place dernièrement (*Voir II. 2. B. • c) et Annexes*), les premières observations sont encourageantes, mais il est encore trop tôt pour évaluer leur efficacité.

Rédigé par E. Aligé, C. Barral, C. Blais, I. Lepetit, G. Muller, G. Prébot, N. Raffoux et M.P. Villard